

Le journal de bord de la Belle Poule

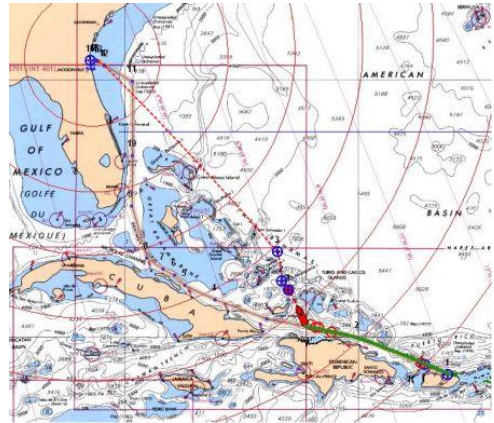
Samedi 21 avril 2012

« L'infirmière de la Belle Poule »

Source : Marine nationale

20 avril. Le slalom de la Belle Poule continue entre les îles des Antilles : après avoir doublé la République Dominicaine, nous virons au niveau de l'île de la Tortue et de Haïti à la position 20°57'N-72°27'W.

Les 24h de moteur nous ont permis de nous rapprocher de veines de vents favorables et nous avons ainsi pu hisser les voiles vers 16h. La goélette fait maintenant cap au près au nord nord-ouest sous grand foc, petit foc, trinquette ballon, hunier, misaine, grand voile et flèche, à une vitesse de plus de 8 noeuds. Ce cap devrait nous faire passer au milieu des Bahamas, en direction de la Floride.



La matinée a été marquée par une épissure réalisée sur une aussière (amarre), il s'agit de la fameuse épissure en 8, œuvre d'art maîtrisée parfaitement par les manœuvriers du bord (voir photo). Depuis hier, et pour faire écho à l'article paru sur le service CMA, le motel Patrice et la Cuisse Gaylord, tous deux cuisiniers de spécialité, ont inversé leurs rôles pour la durée du transit jusqu'à Fernandina Beach aux USA. C'est donc « Pat » qui à son tour nous régale avec les fruits et légumes frais amassés à Porto Rico : melons, fraises, pastèques, etc. Gaylord, de son côté, a intégré un tiers et participe activement aux manœuvres sur le pont, tout en assurant le rôle de motel pendant ses quarts.



Xavier, Thibault et Marie-Laure au matelotage



Adrien et Claire à la manœuvre.



Marie-Laure

Aujourd'hui c'est Marie-Laure, Second Maître de 22 ans, qui répond aux questions de nos journalistes de choc. Elle est à bord de la Belle Poule comme infirmière depuis le 8 mars dernier et est notre seul soutien médical embarqué pendant toute la durée de notre périple en Atlantique.

Marie Laure, quel est ton parcours dans la Marine ?

Après être entrée à l'École de Maistrance en 2008, j'ai rejoint l'École du Personnel Paramédical des Armées (EPPA) à Toulon pendant trois ans et demi, durant lesquels j'ai effectué mon cours d'infirmière. Je suis donc sortie de l'école en décembre 2011 et j'ai été affecté depuis à l'antenne médicale de Lanvéoc-Poulmic sur la presque île de Crozon. Je suis donc toute nouvelle dans l'univers des bâtiments de la Marine.

Quel est ton rôle à bord de la Belle Poule ?

Après seulement 3 mois dans ma première affectation, j'ai eu l'opportunité de rejoindre la mission transatlantique des goélettes qui recherchaient une infirmière. Je suis donc à bord pour quatre mois et je rejoindrai mon affectation à l'issue. Mon rôle à bord est simple : assurer le soutien médical des deux goélettes, c'est-à-dire répondre aux problèmes médicaux qui pourraient survenir pendant la mission et palier aux urgences ! J'ai de la chance, l'équipage est prudent ce qui réduit mon travail à de la « bobologie » de tous les jours ! Sur l'Etoile, si la situation ne l'exige pas, je traite les petits problèmes par téléconsultation ; je dialogue directement avec le commandant en second de l'Etoile par radio VHF qui effectue ensuite les actions nécessaires. Un cas d'urgence, je suis évidemment en mesure d'être transbordé rapidement sur la deuxième goélette et de prendre en charge la personne concernée. Dans tous les cas, les liaisons satellites du bord me permettent de joindre instantanément

les médecins présents en métropole. En parallèle de mon rôle d'infirmière, je fais également partie des équipiers et suis intégrée à un tiers. Je fais donc du quart comme tout le monde, je participe aux manœuvres, aux réglages des voiles, etc. Choses que je découvre et que j'ai plaisir à apprendre. Je peux vous dire qu'on y prend vite goût ! Naviguer sur un vieux gréement demeure une expérience unique.

Comment s'organise la préparation d'une telle mission ?

Comme vous l'aurez deviné la place sur le voilier est assez restreinte. Je ne possède pas d'infirmier à bord. Je dois m'installer où je peux avec le matériel que j'ai embarqué pour 4 mois. Le manque de place a été un facteur majeur à prendre en compte pour la préparation du matériel pour la mission : prendre l'essentiel en pensant à tout ! En plus de la dotation réglementaire en médicaments et autres ustensiles de soin, j'ai ainsi préparé et embarqué à bord de chacune des goélettes une grosse valise (SI : Sac d'Intervention dans le jargon) avec tout le nécessaire pour soigner, perfuser, panser, les bobos de tous les jours.

As-tu quelques chiffres à nous donner ?

Pour donner un exemple je suis venue avec environ 30 boîtes de paracétamol pour chacune des goélettes et au moins une centaine de pansements et compresses pour tous types de plaies, avec le lot de pommades et crèmes qui vont bien ! Pour les urgences je dispose aussi d'un Défibrillateur Semi-Automatique (DSA), de bouteilles d'oxygène, d'un scope miniaturisé (pour prendre la tension, faire un électrocardiogramme, etc.) et de nombreux autres appareils dont je vous épargnerai la description technique !

Comment trouves-tu tes patients ? Les marins des goélettes sont-ils des « gros durs » ?

Les gars du bord sont sages, prudents et de bonne humeur, je n'ai pas à me plaindre d'eux ! C'est surtout au niveau du cadre que le changement est flagrant : on est loin des hôpitaux dans lesquels j'ai fait des stages pendant 3 ans, c'est sûr que ça change ! Et c'est bien pour ça que je me suis engagée : effectuer le travail d'infirmière dans des milieux atypiques !

Un dernier mot ?

Une grosse pensée à ma famille, à mes amis, et à tous mes collègues restés à terre !